



## La vie de David (3)

Week-end de l'Église de Mulhouse

1er juin 2014

### La vieillesse de David<sup>1</sup>

#### Introduction

Hier nous avons regardé une grande page noire dans la vie du roi David. Aujourd'hui j'aimerais explorer avec vous comment David a terminé sa vie. Personne ne restera éternellement en place. Nous devons tous transmettre certaines choses à nos enfants, à la personne qui nous remplacera quand nous prendrons notre retraite ou quand nous changerons de poste. Dans l'Église, les plus anciens doivent préparer la suite en laissant des responsabilités aux plus jeunes. Tout change dans la vie, il faut en tenir compte. On vieillit, il faut préparer cette vieillesse et se prémunir contre ses tentations particulières.

Comment le roi David a-t-il fait ?

J'aimerais vous rappeler une chose qu'il a bien faite, une chose qu'il a failli rater, et une chose où son comportement pose question. Puis, si ce n'est pas présomptueux de ma part, je terminerai sur une sorte de note globale.

#### David prépare tout ce qu'il faut pour le Temple

Ce qu'il a fait de bien : il a largement préparé le terrain pour que son fils Salomon puisse construire un grand temple à l'honneur de l'Éternel. David avait honte de vivre dans un palais prestigieux alors que le culte de Dieu se déroulait dans une structure provisoire, une sorte de grande tente mieux adaptée à une vie de nomades qu'à la vie

---

<sup>1</sup> Cf. *Le grand dictionnaire de la Bible*, article *David*, section VIb-VII

d'un peuple bien établi dans ses terres. Voici l'un des textes qui en parlent :

### **Lecture : 1 Chroniques 22.6-17**

David a acheté le terrain sur le mont Morijah, que nous appelons aujourd'hui le mont Sion. Il a refusé de l'accepter en cadeau, il l'a payé au prix fort, afin de ne pas offrir à Dieu une offrande qui ne lui aurait rien coûté. Quand Dieu lui révèle que ce n'est pas lui qui doit construire le temple, cela ne le décourage pas. Il commence à réunir l'argent et les matériaux de construction.

Et il organise déjà le culte. Il organise les roulements de prêtres et de lévites. Il organise un corps de musiciens et de chanteurs professionnels qui accompagneront les sacrifices de leurs chants. Ses propres poèmes et ses prières deviennent des chants pour toute l'assemblée. Cela se met en place de son vivant, alors qu'il n'y a pas encore d'édifice permanent. Louer Dieu, c'était très important pour David.

Et c'est cela qu'il transmet à des générations futures. L'amour de Dieu. Le culte de Dieu. La louange de Dieu. C'est un héritage qui a duré plus longtemps que le Temple lui-même. Un héritage qui a survécu à la destruction du Temple en l'an 587 avant Jésus-Christ. Il a survécu à la destruction du 2<sup>e</sup> Temple en l'an 70 après Jésus-Christ. Dans les Églises et dans les synagogues du monde entier les Psaumes de David sont lus et chantés et médités 3000 ans après. C'est remarquable. Et nous pouvons nous demander si le culte offert à Dieu a autant d'importance pour nous que pour David.

Qu'est-ce que nous laisserons derrière nous ? Un bâtiment d'Église, pour certains, qui durera le temps qu'il durera. D'autres diront : Je laisserai derrière moi une Église en bonne santé. D'autres diront : Je laisserai derrière moi des personnes à qui j'ai communiqué la foi : des enfants, des adultes, des parents, des collègues. Il n'y aura jamais 100% de réussite – mais notre vie est appelée à toucher d'autres personnes comme un phare est appelé à illuminer la mer.

Nous ne maîtrisons pas la suite. David ne pouvait pas savoir si Salomon allait effectivement réaliser les projets qu'il avait pour le Temple. Mais lui comme nous, nous devons faire ce qui est en notre pouvoir pour que ceux qui nous suivent partent avec une petite longueur d'avance. L'erreur serait de faire en sorte que tout reste entre nos mains jusqu'à la toute dernière minute. C'est malheureux dans les familles et dans les Églises. Parce qu'il faut préparer un monde où nos enfants seront autonomes et où ils nous dépasseront.

### **David n'arrive pas à passer la main**

C'est justement là que l'expérience de David est plutôt mitigée. Arrivé à un grand âge, il n'a pas passé la main à son successeur. Il a dit que ce serait Salomon. Mais il

n'a pas mis Salomon en selle. Comme s'il allait continuer éternellement en tant que roi, le seul roi, le grand roi. Ses forces déclinent, il n'a pas la maîtrise des événements et il ne s'en rend pas compte.

Qui est-ce qui exerce le pouvoir, alors ? Ce n'est pas très clair. Le palais a dû ressembler à ce que les Bretons appellent un panier de crabes. Le fils aîné – celui qui restait après la mort dramatique de deux autres – le fils aîné, Adoniya, veut forcer le destin et profiter de cette espèce de vide. Il trouve comme alliés le chef de l'armée, Joab, et le grand-prêtre, Abiatar. Il organise une grande fête où ses partisans le proclament roi.

Mais plusieurs savent que David ne veut pas d'Adoniya comme successeur, qu'il veut que ce soit Salomon. Quand ils entendent parler de la consécration d'Adoniya, ils en parlent avec David, le jour même. Et dans un dernier sursaut d'énergie le roi David confirme que c'est bien Salomon qui doit régner. Il donne des ordres pour que Salomon soit consacré roi pour de vrai, dans la tente de l'Éternel et devant le coffre de l'alliance. Nathan le prophète, Bath-Chéba la mère de Salomon, le prêtre Tsadok et Benayahou le chef de la garde royale organisent la cérémonie. Et tout Jérusalem sait enfin qui est le vrai roi.

Ce récit est poignant. Vous en trouverez tous les détails dans 1 Rois, au premier chapitre.

Pourquoi David a-t-il attendu si longtemps pour que les choses soient claires ? Pourquoi s'est-il accroché au pouvoir alors que le pouvoir lui glissait d'entre les mains ? Pourquoi n'a-t-il pas vu venir le coup de force ?

Parce qu'il était vieux, sans doute. Parce qu'il était habitué au pouvoir et qu'il ne voyait pas que le monde changeait autour de lui. Parce qu'il voulait rester aux commandes jusqu'au bout. David a évité la catastrophe de justesse.

Nous voyons cela dans le monde entier. Avec les vieux dictateurs et les vieux rois. Avec les vieux patrons et les vieux responsables politiques. Avec les vieux pasteurs et les vieux anciens. Avec les vieux parents.

Qu'on le veuille ou non une nouvelle génération viendra après nous. S'agripper à son poste, à son pouvoir, à son prestige, cela dure un temps. Mais tôt ou tard il faut passer la main. Nous pouvons faire comme David et imaginer que nous avons encore du temps devant nous, que nous maîtrisons encore les choses, que tout le monde continue à nous suivre. Ou alors, nous pouvons faire comme Jésus, qui en l'espace de trois ans a formé l'équipe qui poursuivrait sa mission sur la terre. Quand nous assumons une responsabilité dans l'Église, nous voulons l'assumer de notre mieux pour la gloire de Dieu. Nous allons nous investir, travailler, nous donner de la peine.

Et la dernière phase de notre mission doit être de préparer la suite. Si possible de prévoir un ou des successeurs. Si possible de les former. Mais en tout cas de ne pas laisser derrière nous un panier à crabes.

Dans nos familles, nous commençons avec des bébés, des enfants. Mais progressivement nous aurons à faire à des adultes. Quelque part entre 18 et 25 ans ils ne seront plus des enfants soumis mais des adultes capables de prendre en main leur propre vie, d'avoir des avis différents des nôtres. La relation change, ils deviennent comme des partenaires, des égaux, des amis... avant d'être ceux qui nous aideront et nous protégeront quand nous serons trop faibles. Quand je vois des familles où un jeune adulte est traité comme un enfant mineur, choyé, protégé, bichonné, ou alors dompté, contrôlé, surveillé, j'ai mal pour les parents et j'ai mal pour l'enfant. Quelque chose n'a pas fonctionné. La suite sera peut-être pénible.

### **Une attitude que pose question**

Quand nous lisons l'histoire de David, la dernière épisode se trouve en 2 Rois. Ce n'est ni une victoire, ni un Psaume de louange, c'est une histoire pour le moins ambiguë. Pour ce qui concerne le Temple et le culte, David a laissé un bel héritage à son fils Salomon et à des générations de croyants après. Pour la passation des pouvoirs, il a failli tout rater. Et pour la dernière épisode, je trouve qu'on peut vraiment se poser des questions. Je vous lirai le passage pour que vous compreniez pourquoi. David est quasiment sur son lit de mort et il dit ceci à son fils Salomon :

« Par ailleurs, tu sais tout ce que m'a fait Joab, fils de Tserouya, et ce qu'il a fait à deux chefs des armées d'Israël, à Abner, fils de Ner, et à Amasa, fils de Yéter. Il les a assassinés en pleine paix comme s'il s'agissait d'un fait de guerre, il a pris sur lui la pleine responsabilité de ce meurtre. Tu agiras envers lui avec sagesse et tu ne le laisseras pas mourir tranquillement de vieillesse.

« Mais n'oublie pas de traiter avec bonté les fils de Barzillaï, le Galaadite. Compte-les parmi ceux qui mangent à la table royale, car ils m'ont secouru avec bonté lorsque je fuyais devant ton frère Absalom.

« Tu as aussi dans ton entourage Chimeï, fils de Guéra, un Benjaminite du village de Bahourim. Il a prononcé contre moi de terribles malédictions le jour où j'ai dû me réfugier à Mahanaïm. Mais lorsqu'il est venu à ma rencontre vers le Jourdain à mon retour, je lui ai juré au nom de l'Éternel que je ne le ferais pas mourir par l'épée. Maintenant, ne le considère pas comme innocent ; tu es un homme avisé et tu sauras comment tu dois le traiter : tu veilleras à ce qu'il soit mis à mort malgré son grand âge » (1 Rois 2.5-9).

Nous pourrions regarder tout cela d'une manière positive. Nous pourrions dire que

David conseille à Salomon de se protéger d'éléments peu fiables, de gens qui abuseraient de son manque d'expérience. On pourrait dire que c'est de la realpolitik. Joab représente certainement une menace : après tout, c'est lui qui a voulu consacrer Adoniya comme roi. Chimeï malgré ses 80 ans est en bonne santé, il a de l'énergie, il pourrait mobiliser ses supporters pour appuyer une tentative de coup d'état.

Nous pourrions aussi dire que David demande à Salomon de faire œuvre de justice là où lui, David, n'a pas été assez fort politiquement pour le faire. David aurait dû punir Joab pour deux assassinats, mais, à l'époque, Joab en tant que chef de l'armée était trop fort.

Mais il y a une autre lecture possible. Car avec ces dernières volontés de David nous avons l'impression d'un règlement de comptes. Pour Chimeï, David avait fait le vœu de ne pas le tuer, et maintenant il demande à Salomon de le faire à sa place. Dans les faits, Salomon n'a pas assassiné ces deux hommes de sang froid. Il a guetté le moment où ils commettraient une faute grave. Mais de la part de David cela donne tout de même l'impression d'un désir de vengeance. David ne partira en paix que s'il sait qu'il sera vengé. Il ne dit pas seulement à Salomon de se méfier de ces hommes. Il lui dit de faire en sorte qu'ils ne meurent pas tranquilles dans leur lit.

Ce n'est pas très chrétien. Jésus et Étienne sont morts en demandant à Dieu de pardonner à leurs bourreaux. Et beaucoup de chrétiens martyrs les ont imités. David semble avoir oublié que Dieu lui a pardonné un adultère et un meurtre. Dans la vieillesse il est peut-être devenu amer et aigri. Et si c'est cela, c'est un terrible avertissement pour nous ! Avec l'âge, certains chrétiens se bonifient. Et d'autres s'aigrissent. Certains cherchent à pardonner. D'autres à régler des comptes. Que choisissons-nous ? Que voulons-nous ?

### **Un bilan globalement positif – et plus que cela !**

« Avec le temps, tout s'en va, » dit la chanson. « La vieillesse est un naufrage, » a dit Chateaubriand, dans les *Mémoires d'outre-tombe*. La phrase a été reprise par le général de Gaulle, à propos de la vieillesse du maréchal Pétain, qu'il identifiait au naufrage de la France<sup>2</sup>.

C'est cela qu'on va retenir de la vie de David ? J'espère que non. L'Écriture note en passant les défaillances du vieillard pour se souvenir avant tout de l'homme selon le cœur de Dieu.<sup>3</sup> « David avait fait ce que l'Éternel considère comme juste et, durant toute sa vie, il n'avait jamais désobéi à rien de ce qui lui avait été ordonné, sauf dans l'affaire d'Urie le Hittite, » dit l'auteur de 1 Rois 15.5. Et par la suite, le modèle de David servira à évaluer tous ses successeurs, surtout dans leur respect du premier

<sup>2</sup> « La vieillesse est un naufrage. Pour que rien ne nous fût épargné, la vieillesse du maréchal Pétain allait s'identifier avec le naufrage de la France », *Mémoires de guerre, L'Appel*

<sup>3</sup> 1 Sam 13.14

commandement.

Jésus, dans le Sermon sur la Montagne, nous a appris à regarder plus loin que l'obéissance formelle à certaines lois, plus loin certainement que le verdict de 1 Rois 15. Il nous a demandé de veiller sur nos attitudes et sur les intentions de notre cœur. Ici, David n'était certainement pas très différent de nous. Il avait besoin de la grâce de Dieu, de la bienveillance de Dieu qu'il célèbre si souvent dans ses chants.

À long terme, ce ne sont pas les faiblesses de David qui vont retenir notre attention, quand bien même elles illustrent à merveille la magnifique grâce de Dieu. Ce ne sont pas non plus ses succès parfois éblouissants. Ce sont ses prières. Lors d'une présentation d'enfants, nous lisons volontiers des extraits du Psaume 139. Sur mon lit de mort, quelqu'un me lira peut-être le Psaume 23.

Dans cette longue vie, dans cette vie à péripéties multiples, j'aimerais donc que nous nous souvenions du témoignage du croyant qui un jour a écrit ceci :

« L'Éternel est mon berger. Je ne manquerai de rien.

Grâce à lui, je me repose dans des prairies verdoyantes, et c'est lui qui me conduit au bord des eaux calmes.

Il me rend des forces neuves, et, pour l'honneur de son nom, il me mène pas à pas sur le droit chemin.

Si je devais traverser la vallée où règnent les ténèbres de la mort, je ne craindrais aucun mal, car tu es auprès de moi : ta houlette me conduit et ton bâton me protège.

Pour moi, tu dresses une table aux yeux de mes ennemis, tu oins de parfums ma tête, tu fais déborder ma coupe.

Oui, toute ma vie, ta bonté et ton amour m'accompagneront et je pourrai retourner au temple<sup>4</sup> de l'Éternel tant que je vivrai » (Ps 23).

Au-delà du succès et de l'échec, voilà l'héritage que David nous laisse !

Amen

### Méditation du matin : Psaume 18

Je lis Psaume 18.1-25, en me mettant dans la peau de David, puis en m'appropriant ses paroles pour moi-même.

v. 1-20 : De qui ou de quoi David a-t-il conscience d'avoir été délivré ? Est-ce que je peux identifier des délivrances que Dieu a opérées en ma faveur, qu'elles soient comparables à des tremblements de terre et des coups de tonnerre ou pas ?

---

4 Littéralement : « Dans la maison. » La tente dressée sur le mont Morija est comme un temple.

Quel impact la délivrance a-t-il eu sur David ? Et sur moi ?

v. 20-25 : Comment David explique-t-il les raisons pour lesquelles Dieu l'a délivré ? La droiture est-elle toujours récompensée ? Au quotidien, comment la piété de David pourrait-elle m'inspirer ?

Option

v. 2-4, 47-51 : Comment David encadre-t-il la partie centrale de ce psaume ? Comment m'inspirer de cela pour mes propres prières ?